



## Deux enfants dans la guerre



Jeu, adaptation et mise en scène :  
Elisabeth Granjon, Vincent Villemagne  
Création lumière et son, régie :  
Ludovic Micoud-Terraud  
Univers graphique : Christophe Linage  
Regard complice : Marc Bernard

Une coproduction  
Fédération des Œuvres Laïques du Rhône - Traction Avant cie



Deux enfants dans la guerre

## **Théâtre**

*Jeu, adaptation et mise en scène :* Elisabeth Granjon, Vincent Villemagne

*Création lumière et son, régie :* Ludovic Micoud-Terraud

*Univers graphique :* Christophe Linage

*Regard complice :* Marc Bernard

*Une coproduction*

Fédération des Œuvres Laïques du Rhône - Traction Avant Cie

*Création d'après :*

« *La véritable histoire de Myriam, enfant juive pendant la seconde guerre mondiale* » d'Anne Powell

« *La libération des oiseaux* » de Bertrand Solet

« *Un sac de billes* » de Joseph Joffo

*Durée du spectacle :* 45'

Tout public à partir de 8 ans





## Fédération des Œuvres Laïques du Rhône - Traction Avant Cie

Cette année, **La Ligue de l'Enseignement-Fédération des Œuvres Laïques du Rhône** forte des valeurs qu'elle porte depuis bientôt 100 ans, a souhaité coproduire un spectacle jeune public avec **la compagnie Traction-Avant** intitulé « **Un jour ?** ». Le thème s'articule autour de la Résistance durant la seconde guerre mondiale et donne la parole à deux enfants égarés dans cette période sombre de l'histoire.

Notre Fédération, à travers ce spectacle porteur de questionnements et d'émotions, oeuvre à une éducation citoyenne et à une sensibilisation des élèves. Il aborde la notion de résistance avec des valeurs fortes comme notamment le vivre ensemble, le respect, la paix, l'ouverture à la différence...

Ce devoir de mémoire nécessaire aux futurs citoyens donne la possibilité d'interroger l'Histoire pour penser le présent et mieux construire l'avenir.

Cette création offre ainsi l'occasion d'un espace d'échanges et d'expression et permet de construire une citoyenneté vigilante et éclairée.

Ce spectacle, présenté lors de l'Assemblée Générale de notre Fédération le 11 Avril 2015 à Grigny a reçu un magnifique accueil et rencontré un vif succès... Nous en sommes ravis et souhaiterions sincèrement partager cette création avec vous et qu'elle puisse vivre auprès du plus grand nombre.

*Marie LE FLEM*

*Chargée de Mission - Éducation-Culture - F.O.L du Rhône*

Depuis 30 ans **Traction Avant Cie** aime à explorer artistiquement la relation humaine dans toute sa complexité mais aussi sa richesse. Avec cette création « **Un jour ?** » c'est à travers le regard, de deux enfants, porté sur une période sombre et troublée de notre histoire commune, que nous avons décidé, en partenariat avec la **FOL 69**, de donner à voir cette rencontre entre différents parcours de vie. Cette conjonction de chemins se fera dans le maquis, lieu emblématique de toutes les résistances où, à jamais, se gravent, l'essence même de la relation à l'Autre, les valeurs humaines, source d'espoir pour l'avenir.

*Marc Bernard*

*Directeur artistique - Traction Avant Cie*

# Le projet

Il s'agit d'un partenariat entre la Fédération des Œuvres Laïques du Rhône et la Compagnie Traction Avant sur le thème de la résistance pendant la deuxième guerre mondiale, à destination d'élèves du cycle 3.

Nous avons une envie commune de travailler autant sur le plan historique que citoyen, dire la douleur, l'ineptie de la guerre et donner des clés de compréhension sur cette période importante de notre histoire collective.

Nous avons également à cœur de ne pas faire seulement œuvre de mémoire et acte éducatif mais de créer un spectacle à part entière, un beau moment théâtral.

## **Axes de travail :**

- Regarder l'Histoire du point de vue de l'enfance, afin que les élèves d'aujourd'hui puissent comprendre, être touchés, s'identifier, s'interroger.
- Aborder ce projet sous l'angle du sensible, donner à ressentir ce qu'ont pu vivre des enfants à cette époque, être immergé dans une histoire.
- Ne pas se situer du seul point de vue d'une communauté mais placer l'histoire du spectacle de manière à ce que chacun se sente concerné et interroge son rapport à l'autre, à la différence. Rendre compte aussi par ce choix, de la diversité qui existait à cette époque chez les résistants.
- Interroger ce moment où tout peut basculer. Les enfants sont sensibles à la question du courage, au fait qu'on a le choix de devenir ou pas quelqu'un de « Juste », qu'on peut oser des actes d'humanité, même si on est le seul à réagir de cette manière dans son entourage immédiat.





# L'histoire

Dans la profondeur des bois, deux adultes reviennent sur les lieux où ils se sont rencontrés enfants, au plus fort de la guerre. Leur retour dans ce qui était autrefois le maquis réactive leur mémoire et leur fait revivre les épisodes difficiles qu'ils ont traversés.



Myriam, après avoir vu ses parents raflés, tente de rejoindre Sam, son grand frère, parti repérer un endroit où cacher leur famille. Elle a pour tout indice la carte postale qu'il lui a envoyée depuis le village qu'il leur a choisi comme refuge. Elle s'accroche à cette carte comme à une bouée de sauvetage. Laurent, quant à lui, a été placé à la campagne par ses parents,

résistants parisiens, qui voulaient le mettre à l'abri des risques qu'ils couraient. Chez Jeanne et Gustave, il participe aux travaux de la ferme et parle aux oiseaux. Jusqu'au jour où les Allemands, soupçonnant le couple de ravitailler le maquis tout proche, viennent arrêter Jeanne et Gustave et incendient la ferme.

Brutalement séparés des adultes qui veillaient sur eux jusqu'ici, chacun des deux enfants obligé de fuir, se retrouve seul dans un monde dévasté. Ils doivent alors grandir à toute allure et affronter des situations terribles auxquelles aucun enfant n'est préparé.

Chacun de son côté, ils se débrouillent et avancent, sans savoir s'ils peuvent ou non faire confiance aux personnes qui croisent leurs routes et font des rencontres qui marqueront leur vie : des hommes et des femmes généreux, d'autres, effrayants. Leur fuite respective les conduit tous les deux au maquis.

Ensemble, ils vont devoir affronter encore de nouvelles épreuves. Face à l'attaque imminente des Allemands, ils acceptent de mener à bien une mission que leur confient les maquisards, et finissent par rejoindre enfin Sam, le frère de Myriam. Dans le village de Justes qui les protège, ils écoutent chaque soir la radio délivrer ses étranges messages, et attendent plein d'espoir.

Heureusement, la guerre ne dure pas toujours.

Un jour elle prendra fin.

Un jour... ?

# L'adaptation

Deux romans pour jeunes lecteurs ont servi de base à notre texte.

Au départ, deux histoires sans lien entre elles...

Nous en avons fait une libre adaptation, entremêlant les parcours des deux protagonistes, jusqu'à provoquer la rencontre entre Myriam et Laurent, moment qui a nécessité un travail d'écriture spécifique.

D'autres scènes sont ensuite venues enrichir les deux histoires de départ.

Il nous paraissait important que ces enfants ne soient pas uniquement montrés comme des personnages ballottés et malmenés par la guerre, mais qu'ils puissent à un moment prendre position, en individus conscients, libres et responsables. Aussi, sans aller jusqu'à les impliquer dans une action d'éclat, nous avons choisi de leur confier une mission grâce à laquelle ils aident à leur manière les résistants. En cela, nous rejoignons d'autres récits que nous avons pu lire au cours de la préparation de ce spectacle dans lesquels les enfants pouvaient parfois participer aux événements qui se déroulaient autour d'eux (Joseph Joffo, Didier Daeninckx, Geneviève Duboscq...).

Mais nous avons également bien en tête que nous allions raconter une histoire avec des personnages d'enfants à un public composé en partie d'enfants. Dans l'ambiance terrible de la guerre, il nous semblait indispensable d'introduire une scène dans laquelle les peurs pourraient s'exorciser. Et pour les personnages, et pour les spectateurs. Une scène clownesque a ainsi vu le jour à partir d'un des épisodes de l'histoire de Myriam, manière pour les personnages de régler leur compte à tous ceux qui leur ont fait du mal, et de mettre fin aux cauchemars.



La scène finale quant à elle s'appuie sur les messages, étranges et drôles aux oreilles de Myriam et Laurent, que délivre Radio Londres, et colore poétiquement la fin du spectacle.

Enfin, l'écriture de ce texte a été nourrie par la rencontre avec un ancien résistant, Marc Serratrice, auteur de « **Avoir 20 ans au maquis du Vercors** » (1943-1944).



# Mise en scène

D'une forme technique volontairement légère, le spectacle a été conçu pour pouvoir être joué dans n'importe quel lieu. La seule exigence technique, hormis l'espace scénique, est l'obscurité complète.



## *La scénographie :*

La ligne choisie est une esthétique forte de sens basée sur un univers graphique enfantin.

En fond de scène, un écran blanc. Par moments, le passé y ressurgit comme dans un théâtre d'ombre. A d'autres, c'est par le biais d'images projetées, conçues comme les illustrations d'un album pour enfants, et dans lesquelles les

comédiens pourront parfois entrer. Ainsi se matérialisent sur le plateau la chambre de Laurent, le cauchemar récurrent de Myriam fuyant un train qui veut la dévorer, ou encore le poste radio TSF. Enfin l'écran joue aussi comme un cyclo pour colorer certaines ambiances lumière ou donner de la profondeur.

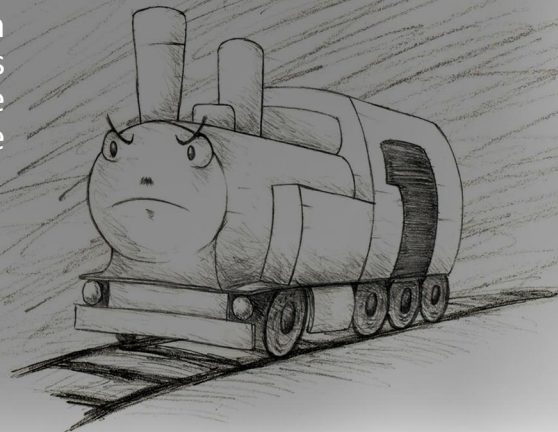
Le décor est évolutif, à partir de quelques éléments symboliques : un filet de camouflage, une caisse...

Ce filet, tendu au départ depuis l'avant-scène jusqu'à l'écran comme un dais au dessus du plateau, évoque tout à la fois un abri, une cabane, une cachette, et la forêt dans son ensemble. Traversé par les faisceaux des projecteurs, il donne de la consistance à l'espace.

Il peut aussi jouer comme une paroi ajourée, frontière derrière laquelle il faut passer pour entrer dans le maquis, après avoir montré patte blanche. L'espace ainsi créé entre l'écran et le filet de camouflage prend alors un caractère mystérieux, en partie masqué, en partie visible, créant un effet d'éloignement pour le spectateur. Évoluant dans cet espace, les comédiens sont devinés plus que vus, comme dans une forêt épaisse dans laquelle les personnages pénètrent avec crainte.

Il devient plus tard rideau de théâtre, que l'on ouvre sur la scène clownesque.

Une caisse dans un coin, comme un vestige du passé, une trace du maquis ancien, devient tour à tour siège de wagon, coffre ou encore banquette auprès de la TSF.



### **Lumière et son :**

Les ambiances générales de lumière permettent à la fois de suggérer des espaces extérieurs (forêt, maquis...) ou intérieurs (chambre, gare, auberge...).

Des faisceaux plus serrés permettent de pénétrer dans l'intime et dans les souvenirs des personnages, ou de créer une atmosphère inquiétante, en clair-obscur, faisant ressentir au spectateur les dangers encourus.

Quelques effets d'ombres ou de silhouettes, apparaissant sur l'écran, sont utilisés pour faire exister certains personnages. Parti-pris qui participe de notre souci de trouver un style imagé et « ludique », langage théâtral qui nous semble particulièrement parlant et approprié pour de jeunes spectateurs.

Dans cet univers, la partition sonore permet de créer des ambiances tendues, suggérer des ellipses de temps et alimenter l'espoir de jours meilleurs.

Un fil rouge court tout le long du spectacle grâce à la récurrence d'un instrument : la guitare électrique. Présente dans presque tous les moments musicaux, elle crée un effet de proximité avec les spectateurs grâce à ses sonorités contemporaines, et permet de ne pas identifier le propos du spectacle à un passé définitivement révolu.

Enfin, des ambiances sonores très suggestives aident à situer les lieux et les moments de l'action (gare, forêt, cauchemar, incendie...).

### **Parti pris de jeu :**

Il nous est apparu très rapidement que les deux comédiens adultes ne devaient pas chercher à jouer des enfants. Leurs costumes sont ceux d'adultes qui reviennent sur les lieux de leur enfance. Immergés dans les souvenirs qui les hantent, voix, intentions ou corporalités peuvent alors parfois évoquer l'enfance, mais il s'agit toujours davantage d'esquisser ou de donner au spectateur un code, que d'incarner un personnage d'enfant.



Le parti-pris d'introduire une scène clownesque apporte une rupture dans le déroulement du spectacle, et permet d'apporter une variante dans le jeu, en matière de rythme, d'interprétation et de présence. Ressourcée à l'énergie du clown, l'attention des spectateurs est renouvelée et leur empathie avec les personnages, renforcée.







# Echos du public

« Ce n'est jamais facile d'aborder les faits historiques au théâtre notamment quand ils sont de l'importance de la Résistance en France durant la seconde guerre mondiale. A fortiori quant il s'agit d'un spectacle accueillant du jeune public. Souvent le didactisme pédagogique parfois pesant l'emporte sur la poésie et la dramaturgie. A contrario la distance et les allusions exagérées font perdre la force de l'évocation. Avec ce spectacle, Traction Avant évite ces deux écueils. Clair d'un point de vue historique, le spectacle trouve sa force et son élévation dans une scénographie explicite, efficace, un jeu subtil et un texte aux références dosées qui laisse l'imagination faire son œuvre. Un spectacle ou souffle le nécessaire esprit de résistance. »

*Eric Favey  
Administrateur national de la Ligue de l'enseignement.*

« Pièce très émouvante et drôle aussi, où la dureté de la vie imposée par la guerre laissera intacte la part d'enfance qui revient de droit à ces deux jeunes héros. Ils surmonteront avec courage leurs frayeurs parce qu'ils croient de façon inconditionnelle à la vie. Comme ils ont raison !

Face à eux Francis et moi nous nous sommes sentis impuissants et désemparés, nous avons honte de faire partie de ce monde d'adultes. Ces deux enfants nous ont donné une belle leçon d'espérance et d'humanité. On en sort grandi. Merci pour cette belle pièce, nous en parlerons autour de nous. »

*Yvonne et Francis Mélé  
Amicale Laïque Antonin Perrin*

« J'ai bien compris le message ! Ce spectacle fait beaucoup réfléchir même si je n'étais pas au courant de tout ce qui c'est passé pendant cette guerre.

Je me demande comment ces enfants ont pu continuer à vivre après ce qu'ils ont vécu.

J'ai bien aimé qu'ils puissent résister et même rire.

Ce qui m'a le plus touchée c'est la solitude de ces enfants. Nous, on a de la chance, on a nos parents pour nous protéger. »

*Propos repris par Danielle Lambert avec sa petite fille Tess (9 ans)*



# L'équipe artistique



## Vincent Villemagne | Comédien

Après une formation théâtrale initiale assurée par M.Tallaron (Théâtre des Marronniers), il se forme par le biais de stages avec T. Sudana, S. Bloch, J. Asselin, E.Wolliatson, E. Sagarra, E. Macocco, F. Chiodetti, L.Fréchuret, Mireille Antoine, Vicente Fuentès...

Il joue avec Traction Avant Cie depuis 1995 ("Omphalos 0°", "Le Vilain Petit Canard", "Ohé", "Je suis gay"...), mais aussi avec la Cie Adamah/M.Tallaron ("Marat-Sade", "Le Bouc"...), Cie Persona/R. Lescuyer ("Roméo et Juliette"...), Cie Chiloé/I. Paquet ("Proust"), Cie l'Echarpe Rouge/J. Lambert-wild ("Yvonne", "princesse de Bourgogne")...

Chanteur, il a fait partie des Mains Nues (dir. Katia Vichard), et de Phenomenon (dir.Borys Cholewka), il chante aujourd'hui dans Petits Voyages (Traction Avant Cie).Il a également écrit et mis en scène plusieurs spectacles jeune public ("Trombinoschool", "Zap zap zap"...), collaboré à l'écriture de "Tombé Pater" (avec le Bidul' Théâtre), et écrit plusieurs scénarios de courts-métrages parmi lesquels : "Mozart sur la Tour Nord", courtmétrage produit par Traction Avant Cie, et présenté au Festival international Tous Courts d'Aix en Provence.



## Elisabeth Granjon | Comédienne

Après St-Etienne, elle complète sa formation de comédienne à Grenoble puis à Lyon avec, entre autres M.Antoine, J.Vidal, Elizabeth Maccoco et Nancy Gabor (open theater de Newyork).

Elle est également intervenante formatrice en "présence scénique" notamment au Conservatoire National de Région de Lyon. Sur scène, elle a travaillé sous la direction de B.Beauguil, L.Fréchuret, E.Maccoco, H. Verrecchia, M.Haraigue, I.Paquet, L.Chambon...

On a également pu la voir dans des films, courts métrages et une série télévisée. Tout en poursuivant son travail avec d'autres compagnies, elle devient en 2000 passagère de Traction Avant, compagnie avec laquelle elle enchaîne créations théâtrales, lectures-spectacles, tournages, écriture de spectacles, mises en scène, animation d'ateliers et d'autres explorations scéniques.



## Ludovic Micoud-Terraud | Régisseur

Depuis 1997 : Créations lumières pour plusieurs compagnies, groupes de musique et régie : Compagnie Traction Avant (Théâtre, danse, chant, vidéo), Pentiment'o (Théâtre d'illusions),Compagnie du sourire (Théâtre jeune et tous public), Les ArtpentEURs (Lecture spectacle), Les pêcheurs mignons (Théâtre jeune public), Tom Nardone, Jusqualalie, Sunnymoon, La bande à Koustik... Depuis 2005 : Régisseur général et éclairagiste du festival de musique Chambarouf (38) et programmateur de l'édition 2011.

2004-08 : Régisseur général du défilé de la biennale de la danse pour la ville de Vénissieux, Festival de théâtre jeune public "Primevères et gazouillis". Éclairagiste studio pour la réalisation de court-métrages (Filactions, Traction Avant Cie).

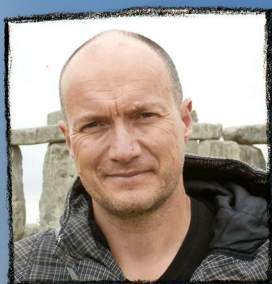
Il assure des cours d'initiations aux techniques du spectacle auprès de détenus dans un établissement pénitentiaire, pour l'accueil et la régie en interne d'artistes professionnels et également auprès de collégiens dans le cadre de classe à projet artistique et culturel.





## **Christophe Linage | Infographiste, Webdesigner, Illustrateur**

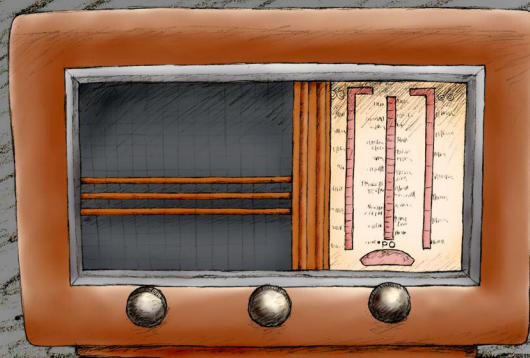
Diplômé de l'école d'Arts Appliqués de la ville de Lyon, il exerce depuis 2006 la profession de graphiste, illustrateur, web designer. Il travaille entre autre dans le domaine culturel et artistique avec Jacques Rival, AOI Design, Fées et gestes, l'Urfol 69, le Ciné Caluire, la Fédération des Oeuvres Laïques du Rhône, où il rencontre Marc Bernard, maintenant directeur de la compagnie Traction Avant. Il réalise ainsi l'ensemble de la communication visuelle de la compagnie.  
[www.christophelinage.com](http://www.christophelinage.com)



## **Marc Bernard | Directeur artistique**

Après des études en Deug Administration Économie et social puis une licence de Sciences de l'Éducation, il intègre en 1990 l'Éducation Nationale et enseigne dans le premier degré pendant douze ans, puis en tant que détaché, il prend la fonction de responsable du service culturel de la FOL du Rhône où il programme des spectacles vivants, fait vivre des projets artistiques et culturels auprès de divers publics, encadre des formations, organise des événements... Avant de devenir enseignant, il est animateur et encadre plusieurs formations de BAFA, il est aussi pendant trois années de 1993, 1996, le président de l'Équipe locale pour l'Enfance et l'Adolescence de Vénissieux.

De 1992 à 2006, il pratique le théâtre avec André Fornier, suit des stages autour de l'improvisation durant le festival d'Avignon, et joue plusieurs pièces mélangeant le théâtre et le chant (Biennale du Fort de Bron, Roméo et Juliette, 1997), il crée et joue dans un spectacle musical pour enfants "S.O.S Schgrobol", chante dans les chœurs de l'IUFM pendant 5 années puis dans la "Fanfare Mains Nues" de Traction Avant Cie. Il enregistre un cd pour les enfants, Trombinoschool, qui deviendra un spectacle de la Cie Traction Avant. Il prend la direction de Traction Avant Cie en septembre 2006. Il écrit et joue dans le spectacle "Hip break hop" autour de la culture hip-hop, puis écrit et met en scène "Le coeur des femmes" pièce présentée le 8 mars 2014 au théâtre de Vénissieux.





*Une et plurielle, ici et ailleurs.*

*De parkings de banlieues en chemin de traverses, depuis 1984, Traction Avant, pépinières de talents et d'emplois, tisse, métisse, essaime l'art et la vie, partageant des utopies fragiles dans l'altérité des langues, des coutumes et des cultures.*

*Parce que nous croyons que l'art sert à rendre la vie plus intéressante que l'art, c'est dans la recherche de rencontres réellement partagées, les plus justes possibles, essayant de re-construire identités et sens à des lieux, des hommes, dans l'épaisseur du temps et de l'Histoire qu'a pris racines et route la Compagnie.*

*S'émouvoir, s'émerveiller, se questionner, réfléchir, gagner en lucidité et en sourires, autant d'états du coeur et de la pensée que Traction Avant vous invite à découvrir et partager, pour le plaisir des rencontres. Une invitation fidèle à nos démarches et engagements depuis un peu plus d'un quart de siècle : demeurer obstinément du côté d'une Culture Artistique ancrée dans le vivant, le goût de l'autre, la richesse des différences, les valeurs de l'Education populaire.*

*Mais à quoi servent ces mots, si nous ne rappelons pas que nos métiers du spectacle vivant, n'échappent pas aux paradoxes de la planète. Terre planète en trompe l'oeil où pêle-mêle, cohabitent, se télescopent, événements, informations renvoyant l'image d'un monde désarticulé. Terre planète où des cerveaux humains développent sans état d'âme, l'âpreté d'un système.*

*Terre planète bleue néanmoins où des hommes et des femmes lucides et combatifs explorent et font monter l'aspiration à d'autres quotidiens et horizons de vies, aspiration qui n'a cessé de naître et renaître au cours de l'Histoire et qui renaîtra encore.*





# TRACTION AVANT *Cie*

Direction : Marc Bernard  
Administration : Sandrine Vidon  
Régie générale : Ludovic Micoud-Terraud  
Graphisme, webdesign : Christophe Linage

Tél : 04 72 90 11 84 | 06 21 79 03 14

[traction.avant@wanadoo.fr](mailto:traction.avant@wanadoo.fr)

[www.tractionavantcie.org](http://www.tractionavantcie.org)

Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-1011312 | 3-1011313



Service Culturel : Marie Le Flem

Tél : 04 72 60 04 85

[mleflem@laligue69.org](mailto:mleflem@laligue69.org)

MERCI AUX PARTENAIRES POUR LEUR CONFIANCE ET LEUR SOUTIEN

ville de  
**venissieux**

RHÔNE  
LE DÉPARTEMENT

RhôneAlpes

**l'acsé**  
l'agence nationale  
pour la cohésion sociale  
et l'égalité des chances

